

BOCHART de CHAMPIGNY

(VOIR GRAVURE HORS TEXTE)

Le portrait ci-contre est du frère de notre intendant. Parfois la ressemblance est très prononcée entre frères, et supposant qu'il en fut ainsi pour ces messieurs de Champigny, nous avons l'occasion de nous imaginer ce que paraissait ce personnage éminent de la Nouvelle-France.

A part cela qu'on me permette de placer des notes nouvelles sur cette famille pour compléter ce que j'en ai donné jadis dans le "Bulletin des Recherches Historiques".

En 1685, notre intendant avait deux frères : l'un capitaine aux gardes et l'autre, abbé. Le portrait ci-joint est de ce dernier à qui fut donné l'évêché de Valence en 1687. La même année le roi donna le gouvernement de Béthune au capitaine aux gardes qui paya à la maréchale de Créquy les 20,000 écus du brevet de retenue qu'avait le maréchal. En 1685 encore, la chancelière d'Aligre laissa par testament à ses héritiers : M. M. de Champigny, le capitaine, le conseiller (notre intendant) et à l'abbé plus de 200,000 écus. Elle ne donna rien à Mde de Marillac, sa nièce, sœur des Champigny, parce qu'elle lui avait donné 100,000 écus, en la mariant. (1)

Avant de venir au Canada, Jean Bochart avait été intendant de la généralité de Rouen—16 septembre 1659 au 11 août 1663.

J'ai dit déjà dans mon article sur Champigny que la fille cadette de Jean II, fut la bisaïeule du maréchal de la Meilleraie ; j'ajouterai que le maréchal était cousin germain du cardinal de Richelieu ; la mère du cardinal et le père du ma-

(1) Journal de Dangeau. Vols I & II.